



Ensemble, revendiquons les Droits des Sans-Papiers

Sans-Papiers en Lutte

Chronique n° 70

Jeudi 23 et vendredi 24 août

Bonjour,

Presque aussi pluvieux mais un peu moins froid, ou alors, c'est que nous nous sommes habillés plus chaudement, ou alors que nous nous sommes habitués... Nous prenons notre mal en patience.

En fait cela ne change pas grand-chose, peut-être un peu moins d'enfants et de mamans, mais nous sommes là. Et puis à présent, nous n'avons pas d'autre issue que d'attendre. C'est clair que nous en avons fait plus qu'il ne nous reste à faire (on n'ose imaginer le contraire !).

Sylvain (le jeune, l'autre est en vacances) est revenu passer la nuit avec les Sans-Papiers. Il est à l'aise, discute d'un groupe à l'autre. Rosa, elle aussi est présente. Surprise ! on la croyait en vacances. Et bien non. Le hasard (c'est-à-dire le planning alphabétique des « obligatoires ») fait que peu de femmes sont programmées cette nuit. Elle aura donc toutes ses aises. Elle est toujours souriante, apaisante. Elle sait de quoi elle parle, elle est passée par là il y a quelques années elle aussi.

L'ambiance est à la décontraction en fin d'après-midi. Les plaisanteries fusent, les rires aux éclats aussi. Seule contrariété : Demba avait commandé un « ragout » avec pommes de terre, petits pois, etc – enfin quelque chose qui réchauffe et tienne bien au corps. Le pain avait été commandé en conséquence (en fait, c'est Mamadou notre photographe qui l'a amené) et les cuisiniers n'en ont fait qu'à leur tête : pâtes et poulet. La corvée d'éplucher les a rebuté peut-être ? (Heureusement, en plus, il a été servi deux grands plats de couscous – encore un don). Varier les menus n'est pas forcément chose aisée. Les fonds ne sont pas inépuisables et il nous faut faire attention et gérer « en bon père de famille » suivant la formule consacrée. Le pain frais du matin a remplacé les viennoiseries, du moins quotidiennement. Mais après tout, on ne mange pas des croissants tous les jours à la maison non plus. Personne n'a fait de réflexion et tout le monde trouve ça normal. Pour le petit déj. Café, lait, pain, confiture, etc. sont à discrétion. Le tout est agrémenté des différents dons qui nous parviennent : petits gâteaux, brioches, pain d'épice.. Pour le café, il faut s'y prendre de bonne heure pour que les « dormeurs » puissent trouver leur boisson chaude au réveil. Yassine se doit de se lever très tôt, car la machine à café n'est pas petite et cela prend du temps. Ce sont toutes nos fourmis besogneuses, que l'on ne remarque pas mais qui contribuent au bien-être général. Se lever le matin (un peu courbatu quand même), ingurgiter un bon café, trouver des toilettes bien propres (les autres fourmis sont passées par là la nuit), rien de tel pour commencer une bonne journée quel que soit le temps qu'il fera.

Les cours de français s'organisent : les groupes (au nombre de trois) sont constitués. Les « élèves » sont assidus et attentifs. Christiane, quant à elle a décidé de donner des cours de bisous (ça fait partie aussi de l'intégration) ; elle n'en est cependant pas arrivée au nombre qui diffère d'une région à l'autre. Elle est satisfaite d'Amadou son premier élève, maintenant il embrasse sur la joue et plus dans le vide. A quoi ça mène, quand même, la lutte des Sans-

Papiers ! Ceci dit, les privautés s'arrêtent là, il y a beaucoup de respect et de retenue sur la place. Puisque nous en sommes aux manifestations d'amitié, saluons Fernando : il est passé brièvement l'autre jour, sans doute une accalmie dans sa maladie. Nous pensons beaucoup à lui et à sa femme et ils nous manquent. Prends soin de toi.

Du côté impression de la carte postale, ça avance. Nous les aurons en début de semaine prochaine. Nous avons décidé que nous les vendrions avec le timbre et que nous les mettrions nous-mêmes dans la boîte pour être sûrs qu'elles partent. Le but n'est pas de se faire des sous mais qu'elles arrivent à leur destinataire. Tarek (plein de ressources) nous a déniché un imprimeur qui nous fera un prix défiant toute concurrence.

Samedi nous irons à Saint Bernard. Comme on n'a pas tout compris sur les rendez-vous, on ira directement là-bas ; au moins on est sûr d'y retrouver tout le monde. Bien entendu, nous en profiterons pour diffuser notre tract d'appel à la Marche du 1/09 et faire signer nos pétitions.

Samedi 25 août : Commémoration de Saint-Bernard à Paris. – Départ à 13h00 de l'église – RV à St Bernard à 14h00

Dimanche 26 août – 14h30 : Assemblée Générale

Mardi 27 août – 19h00 : réunion Soutiens

Mercredi 28 août – 12h00 : Manifestation à Evry – Place des Terrasses de l'Agora (départ groupé de l'église à 10h00)

Samedi 1^{er} septembre : Manifestation de Juvisy/Gare à Evry/Préfecture (avec deux RV, prévus – pour les marcheurs : 10h00 gare de Juvisy et les moins marcheurs : 15h00 sortie RN7/Républicain).

Solidairement,

Les Sans-Papiers en Lutte

<http://sanspapiersenlutte.blogspot.com>